

ARTS ET SPECTACLES

ACTION TERRORISTE SOCIALEMENT ACCEPTABLE

Une huitième trêve dans l'état d'urgence

Événement de sensibilisation à la situation des sans-abri et l'exclusion sociale, le huitième État d'urgence mettra en vedette des artistes de plusieurs disciplines, dont André Pappathomas, Paul Cargnello, Tricot Machine, Armand Vaillancourt, Jocelyn Bérubé, Catherine Tardif et le regroupement Folie/Culture.

MARIO CLOUTIER

Il était une fois un pays appelé Utopie où le roi Sans-abri 1^{er} régnait dans la paix et la bonté. Ce pays deviendra à nouveau réalité au parc Émilie-Gamelin du 21 au 25 novembre prochains quand sera décrété l'État d'urgence par l'Action terroriste socialement acceptable (ATSA).

« Une tradition maintenant à Montréal », estiment les fondateurs Pierre Allard et Annie Roy, qui servira de terre d'accueil à quelque 300 sans-abri, 115 artistes et, espère-t-on, 15 000 visiteurs participants, parce que l'État d'urgence représente pour tous une occasion d'agir en donnant, et de faire la trêve avec la réalité insoutenable des plus démunis et de leur situation qui devient de plus en plus complexe.

« Il y a des problématiques aiguës en ce moment dans le centre-ville, rappelle Annie Roy. L'itinérance ne fait qu'augmenter au Canada et au parc Émilie-Gamelin, on utilise des chiens pour tasser les sans-abri. On fragilise cette population. »

Invité d'honneur, le comédien Christian Bégin s'est mis au service de l'ATSA pour « mettre la main à la pâte » dans un événement où sa parole « s'arrime à des gestes concrets ».

En raison d'un léger déficit de 15 000 \$, les organisateurs font appel au public qui pourra,



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Les fondateurs d'État d'urgence, Annie Roy et Pierre Allard, ont cette année pour invité d'honneur Christian Bégin.

préparé par les chefs réputés Martin Picard et Normand Laprise, commanditer un repas ou une table, à 50 \$ ou 500 \$.

Menu artistique

Malgré tout, le menu artistique reste des plus variés. Le collectif de Québec, Folie/Culture, présentera *Les habitations nomades*, les propositions de huit architectes et artistes pour offrir un toit temporaire aux sans-abri. Autre nouveauté, un parcours théâtral de 45 minutes, *Entre la chute et l'envol...*, permettra aux visiteurs de mieux connaître la réalité des gens de la rue *in situ*.

Avec Catherine Tardif et Sylvain Poirier, la danse fera son entrée dans ce camp de réfugiés du centre-ville ouvert 24 heures sur 24. Le sculpteur Armand Vaillancourt construira un mur avec des matériaux de récupération pour dénoncer de similaires structures qui séparent les peuples de par le monde.

La musique reste à l'avant-scène de l'événement. Paul Cargnello, Tricot Machine,

Les amis du Pakistan, Les voix ferrées, Fanfare Pourpour et Deleplage. Les artistes de cirque continueront de faire la pluie et le beau temps sur le site, de même que les conteurs Bernard Grondin, Jocelyn Bérubé et Isabelle Saint-Pierre, entre autres.

Comme les responsables souhaitent provoquer des rencontres au sein d'un événement participatif, il est à prévoir que le volet artistique de l'État d'urgence continue de prendre de l'ampleur.

« Au point de vue artistique, explique Annie Roy, on a le goût que ça devienne une plaque tournante internationale où les artistes qui s'intéressent à la peur, la détresse et l'écart des richesses viennent nous offrir leurs réflexions, tout en restant un lieu concret de solidarité et d'entraide locale. »

L'événement pourrait déborder en salle dans les années à venir. Les organisateurs songent également à y joindre un volet colloque où la théorie pourrait